

Eliza Siegler

# Une artiste au grand cœur

La New-Yorkaise franco-américaine Eliza Siegler s'implique à Montpellier dans des projets dédiés aux artistes qui partagent les mêmes valeurs d'égalité dans l'art contemporain. Et qui soutiennent aussi des associations venant en aide aux femmes en difficulté.



© Cécile Marson

Eliza Siegler, artiste peintre, à la Panacée.

Eliza Siegler est une néo-montpelliéraine enthousiaste : « *J'adore cette ville. C'est le meilleur endroit au monde !* » Installée depuis un an, l'artiste peintre a trouvé à Montpellier une source d'inspiration qui la ravit. Ses 50 nouvelles créations en témoignent. Ainsi que le nombre de ses projets artistiques, aux valeurs humanistes.

Issue de Downtown, un quartier de New York, Eliza a grandi dans un immeuble d'artistes

“

*Montpellier est une ville d'avenir, où tant de belles choses sont possibles !*



© Eliza Siegler

à Manhattan. Une petite bulle utopiste. OÙ ses parents, à la fibre créatrice et un peu bohèmes, l'ont élevée pour être artiste. « *C'était une évidence !* » sourit-elle. Elle y a bien sûr trouvé son compte. Scolarisée dans une école aux méthodes alternatives, basées sur la pédagogie Summerhill, où les cours étaient facultatifs, Eliza prend goût à la liberté, à l'indépendance : « *C'est là qu'est née ma créativité.* » Son parcours atypique se poursuit en France, au collège Cévenol international du Chambon-sur-Lignon, fondé par des quakers, où elle apprend la langue et la culture françaises qu'elle avait découvertes très jeune avec ses baby-sitters français, expatriés aux États-Unis.

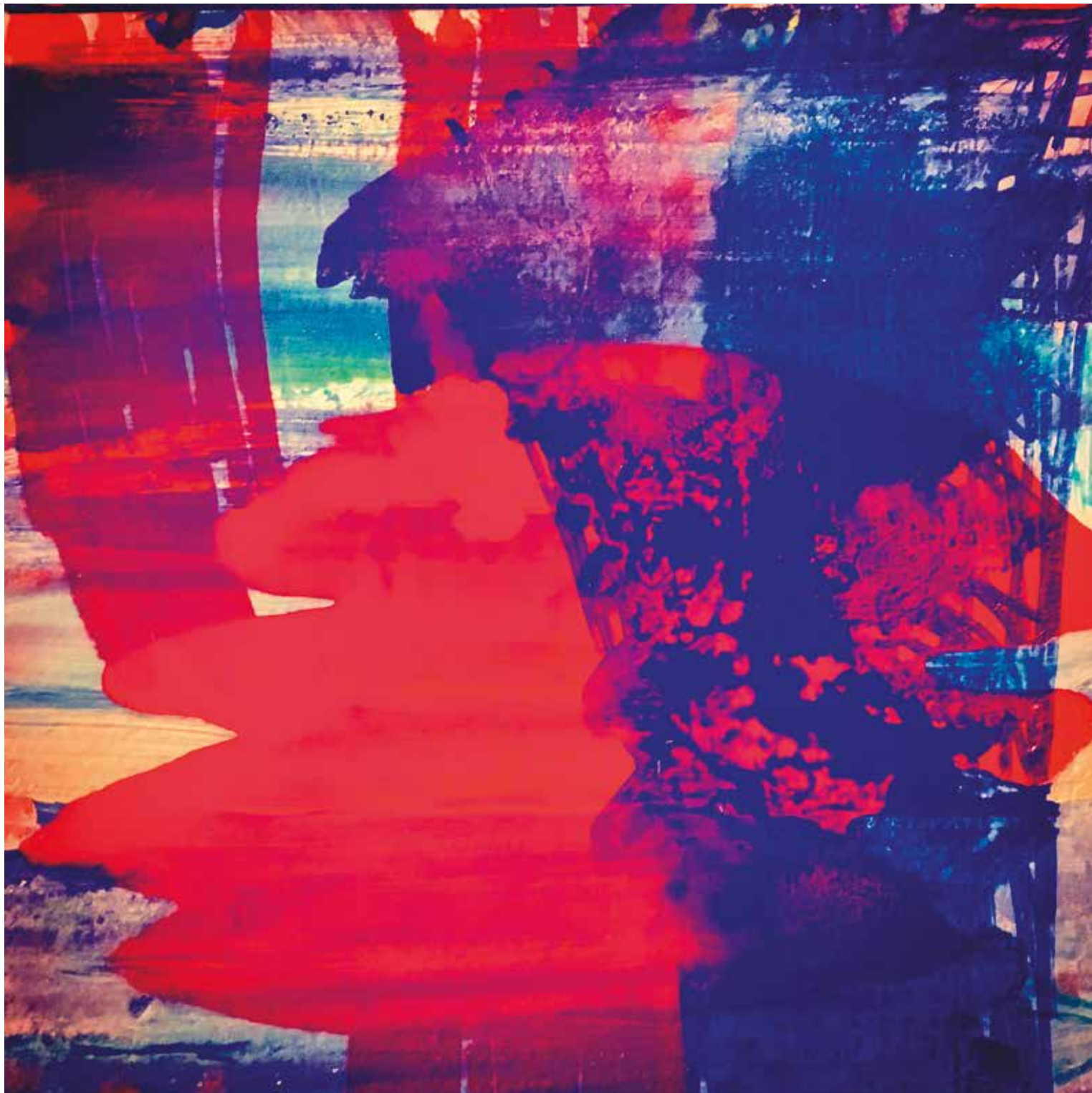
## L'art contemporain, moteur du changement

C'est à New York qu'elle étudie l'art, à l'école The Cooper Union for the Advancement of Science and Art. Puis à Amsterdam et à Avignon, où elle décroche un diplôme avec les félicitations du jury...

Eliza est une artiste à la sensibilité exacerbée, révoltée par les inégalités et les injustices, celles que vivent les femmes aux États-Unis, pour trouver du travail, se loger, accéder aux soins médicaux, au même titre que les hommes... et aussi pour s'affirmer en tant qu'artistes. « *J'ai appris que les femmes artistes étaient sept fois moins susceptibles d'être exposées par des marchands d'art contemporain à l'international* », explique-t-elle avec l'accent de sincérité de celle qui défend une cause qui lui tient à cœur. Alors elle a décidé d'agir, « *pour que l'art contemporain soit le moteur du changement vers davantage d'égalité et de solidarité* ».

À New York, elle fonde Art Feeds Women, et partage le montant des ventes de ses œuvres avec des femmes de son quartier « *qui ne mangeaient pas à leur faim* ».

Très vite, des associations la soutiennent avec lesquelles elle travaille en partenariat sur de nouveaux projets. Notamment le New York City Rescue Mission, un centre d'hébergement pour femmes SDF, puis le Social Consciousness Leader, de l'entreprise de



© Cécile Marson

vêtements Eileen Fisher, « *qui revendique le modèle du "social business" pour soutenir la cause des femmes* ».

### **Un réseau d'artistes**

La vie d'Eliza est ensuite parsemée « *par une série de désastres et de miracles : la naissance de mon enfant, un cancer qui guérit, mon arrivée à Montpellier, un divorce* »... Elle n'en poursuit pas moins un nouveau combat, baptisé « A4 Project », qui la mène à Sète, où elle expose et

invite des artistes à se joindre à elle, en réalisant des œuvres petit format, en noir et blanc sur papier calque, dont le bénéfice des ventes est reversé à des associations locales. En l'occurrence à Étincelle, qui l'a soutenue et accompagnée lors de son arrivée à Montpellier.

Depuis, son ancrage se poursuit. « *Montpellier est une ville d'avenir où tant de belles choses sont possibles !* » Cette année, elle a été invitée à participer à une table ronde au musée

Fabre pour parler de la place de la femme dans la culture. Ravie d'avoir rencontré de nombreuses femmes, galeristes, artistes et conservatrices, Eliza monte d'autres projets. Avec elles, elle renforce ce réseau d'artistes et de collectionneurs qui partagent les mêmes valeurs humanistes. « *Mais la participation des hommes est évidemment la bienvenue !* » tient-elle à souligner.

[elizasiegler.com](http://elizasiegler.com)